

*Du culte de sainte Anne en Orient et en Occident.*

La sainte famille du Sauveur semble nous donner le premier modèle du culte que nous devons rendre à sainte Anne, car elle lui a été soumise et dévouée. A son exemple, les saints, sainte Collette, sainte Gertrude, sainte Brigitte, le vénérable Innocent de Cluses, la mère Anne de Saint-Augustin etc., qui lui ont porté une grande vénération, ont obtenu de signalées faveurs par son intercession.

A Jérusalem, on vénère le tombeau où sainte Anne fut d'abord ensevelie et surtout sa demeure, église célèbre dans les fastes de l'Orient qui fut remise à la France l'année même où Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée-Conception. A Constantinople, les Justinieniens élevèrent deux temples magnifiques à Sainte Anne, que les Grecs honorent d'un culte spécial deux fois dans l'année.

A Rome, sainte Anne a une église renommée, et les Papes ont toujours été très favorables à son culte.

Dijon proclame que sainte Anne l'a sauvée d'une grande peste.

Elle est la patronne de Madrid ; l'Angleterre a élevé un temple en son honneur ; l'Allemagne, la Sicile, la Belgique, l'Autriche, plusieurs villes de France revendiquent quelques unes de ses reliques.

Inutile de rappeler combien, depuis les premiers temps de la colonie, le culte de sainte Anne est en vénération au Canada dont elle est la patronne. Les milliers de pèlerins qui vont prier tous les ans, au sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré et à tous ceux qui lui sont dédiés, prouvent la puissance de la dévotion des Canadiens envers la Sainte Mère de Marie.

*Le culte de Sainte Anne à Apt.*

Sainte Marie Madeleine, sainte Marthe, les saintes Marie Jacobi et Solomé, saint Maximin et leurs compagnons, en quittant la Judée dans la barque de Provence, eurent le soin pieux d'emporter avec eux une grande quantité de reliques insignes. Le corps de la bienheureuse Anne fut ainsi, transporté par la barque de Provence et déposé dans l'église d'Apt, dans les Gaules, vers l'an 97.

Mais le temps des persécutions et des guerres étant arrivé, saint Auspice, premier évêque d'Apt, cacha ce corps dans une sorte d'armoire pratiquée dans le mur de la crypte la plus basse ; il fit murer la crypte pour la rendre impénétrable. Les confidents de ce secret étant morts la crypte resta inconnue et les reliques de Sainte Anne furent préservées contre les profanations des barbares. et des Sarrasins après la défaite desquels Charlemagne, leur vainqueur, eut le bonheur de les découvrir.

Le premier soin de Charlemagne arrivé à Apt, fut de faire reconsacrer par l'archevêque Turpin l'église qui avait été souillée par un culte impie. Entouré d'un concours extraordinaire de seigneurs et de peuple, il assistait à cette solennité, lorsque Dieu dé-